

Laurent Voulzy

Propos recueillis par Michel PAQUOT

DES CHOSES DERRIÈRE LES CHOSES

Depuis plus de deux ans, en France et en Belgique, Laurent Voulzy chante dans des cathédrales dont la force d'élévation rejoint sa quête spirituelle. Même si, plutôt que croyant, il se considère comme un « chercheur » animé par la « quasi-certitude » de l'existence de « choses invisibles ».

Un château fort. Et si c'était cet objet fait de bois et de carton reçu à Noël lorsqu'il a une dizaine d'années qui a tout déclenché chez Laurent Voulzy ? Un « dé clic » se produit alors. L'enfant délaisse son garage et ses petites voitures pour cette forteresse qu'il peuple de figurines achetées avec les quelques sous prélevés en douce sur la somme des commissions. Il se prend alors d'une passion pour le Moyen Âge, qu'il approfondit dans les chapitres que lui consacre l'*Histoire de France* en sept volumes que possède sa mère, et dont les gravures qui l'illustrent le « transportent ». Au point, quelques années plus tard, de lire en vieux français *Le Roman de la Rose* sans rien y comprendre, bercé par les mots comme s'il s'agissait de notes de musique.

Sa ferveur pour cette époque ne va jamais le quitter, se doublant même, à l'adolescence, d'un questionnement d'ordre spirituel : D'où vient-on ? Où va-t-on ? Que fait-on là ? Si, à ces interrogations, il ne peut apporter de réponses, il reconnaît pourtant « frôler » celles-ci au cœur des cathédrales où il se produit depuis 2019. Combinant ainsi son attrait pour ces lieux saints à sa passion pour la musique née à quinze ans avec sa première guitare. Et dans laquelle il excelle depuis *Rockollection*, un tube de 1977 écrit par Alain Souchon, son complice de toujours.

LE MYSTÈRE DES CATHÉDRALES

« Y chanter me permet de me connecter à leur mystère, souffle-t-il. J'ai fait à peu près cent quatre-vingts concerts dans des cathédrales, basiliques, collégiales ou abbaciales, qui sont des échelles entre la terre et le ciel. Dans les églises, des gens sont venus chercher le réconfort, l'espoir, la guérison, ou juste méditer, je ne suis pas imperméable à cela. Et je suis sensible au poids des siècles. » Il a pourtant attendu d'être septuagénaire avant d'oser installer ses instruments sur les dalles de ces monuments « extrêmement chargés ». « Cela fait quinze ans que j'y pense, sourit-il. En 2011, pour l'album *Lys and love, j'ai chanté dans trois églises – la basilique Saint-Denis, l'église Saint-Eustache à Paris et une autre près de Westminster à Londres. J'ai été très marqué par ce que je ressentais, par la qualité d'écoute qui était différente d'ailleurs. Ces endroits dégagent quelque chose. »*

Ces trois concerts lui laissent une impression « inoubliable » qu'il n'entend pas laisser s'évaporer. C'est pourquoi, en septembre 2019, il investit l'abbaye du Mont-Saint-Michel, prélude à une tournée en France, et aussi en Belgique, notamment à Huy et à Maredsous. « Même si on n'en prend pas conscience, quand on pénètre dans ces vaisseaux, la lumière est différente. J'ai adapté mon répertoire afin qu'il entre en résonance avec eux. L'acoustique y est spécifique, les réverbérations sont très longues, elles peuvent durer six-sept secondes, voire plus. Les lieux de culte ont toujours quelque chose de particulier, ils possèdent une hauteur qui pousse à regarder vers le haut, on est un peu déconnecté du monde. Mes chansons prennent une dimension différente et quelque chose de spirituel agit en moi, rejoignant ma quête profonde. »

CHOSSES INVISIBLES

Plutôt que croyant, Laurent Voulzy, qui pratique quotidiennement la méditation, se définit comme un « chercheur ». « Je suis convaincu qu'il existe des choses derrière les choses, confie-t-il. Je soupçonne une autre dimension. Parmi les gens qui doutent, je fais partie de ceux qui, sans pouvoir le jurer, le pensent. Mais quoi ? Est-ce la foi ? Je n'en sais rien. C'est davantage du domaine de la mystique, de l'irrationnel. Presque

une certitude que des choses invisibles existent, qu'on est entouré de choses que l'on ne voit pas. Y a-t-il un créateur universel qui a façonné le monde ? Tout cela m'intéresse, notamment pour cent de mes lectures concernent la mystique. »

Cet intérêt, il le tient de ses origines guadeloupéennes qui sont celles de sa mère arrivée en France en 1948 enceinte de lui. « Elle a été élevée dans la religion catholique, et moi pareil. J'ai suivi le parcours habituel : baptême, communion, confirmation. Mais en Guadeloupe, et dans les Antilles en général, il existe des croyances un peu parallèles, un peu magiques, l'irrationnel est très présent. On n'a pas besoin de voir pour croire. Chez ma mère aussi. J'ai été baigné dans cette ambiance mystique, spirituelle qui était assez naturelle chez moi. Cette dimension irrationnelle me fascinait enfant comme on l'est par les contes de fées. En grandissant, je n'ai pas fait de rejet. Je me suis au contraire toujours dit : pourquoi pas ? Les réflexions et discussions sur l'infini, la notion d'éternité, ont toujours été très présentes chez moi, et cela va en augmentant. »

FORCES TELLURIQUES

Si sa carrière musicale n'est pas du tout imprégnée par cette recherche spirituelle, Laurent Voulzy l'a néanmoins évoquée en 1992 dans une chanson intitulée *Caché derrière*, écrite par Alain Souchon. « Dans le silence la prière / Derrière la prière le silence / Juste une porte qui s'ouvre dans le rêve / C'est tout », chante-t-il. Et aussi : « Il y a quelque chose caché / Il y a quelque chose caché derrière / Il y a quelque chose caché. »

Sur son album suivant, publié une dizaine d'années plus tard, figure un morceau appelé Jésus. « Un homme remarquable », selon celui qui l'interpelle par ces mots : « Jésus, l'entends-tu ? / Ces filles et ces garçons perdus. / Ne sont-ils pas assez précieux ? / Du haut de tes cieux délicieux. » Ou : « Jésus, l'entends-tu ? / Ces dames et ces messieurs pieds nus / Ne sont-ils pas assez gracieux ? / Trop bas pour tes yeux délicats. »

Le lien profond et intime qu'il entretient avec les églises, Laurent Voulzy en témoigne dans un livre récemment paru, *Mes cathédrales*. Il y raconte son expérience dans une quinzaine d'entre elles, le Mont-Saint-Michel, Notre-Dame de Paris, la basilique de Vézelay ou les cathédrales de Chartres, Amiens et Reims. Ainsi que dans la collégiale gothique Notre-Dame et Saint-Domitien de Huy. Au lendemain d'un concert, revenu y « écouter » le silence de ses travées, il a rencontré Chantal du Ry, une historienne autrice d'un ouvrage sur ce lieu. Et spécialiste des « courants telluriques » issus de l'intérieur du globe terrestre qui traversent les édifices religieux, les architectes du Moyen Âge tenant compte de ces influences souterraines pour dresser leurs plans.

Cela a été suffisant pour aiguïser la curiosité de l'artiste de retour quelques mois plus tard pour une expérience avec pendule, baguette et tiges de métal. « Sous beaucoup de cathédrales, il y a des rivières souterraines, la Terre est quadrillée de courants d'énergie », apprend-il. De ce voyage initiatique, réalisé avec le coauteur de son livre, le journaliste Laurent Joffrin nettement moins impressionné, il est ressorti convaincu de l'existence de ces forces telluriques. Qui, s'il admet ne pas les ressentir forcément lorsqu'il se promène dans une église, participe néanmoins à l'émotion qu'il ressent à y chanter depuis deux ans. ■

Laurent VOULZY, avec Laurent JOFFRIN, *Mes cathédrales*, Paris, Stock, 2021. Prix : 19,50€. Via *L'appel* : -5% = 18,57€.